En France, l'Internationale commence à remplacer la Marseillaise. En voici un couplet avec son refrain; on ne chante guèreque celui-là:

Debout, les damnés de la terre,
Debout les forçats de la faim.
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout!
Le monde va changer de base.
Nous ne sommes rien, soyons tout...
— C'est la lutte finale,

REFRAIN. — C'est la lutte finale,
Groupons-nous, et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

Le Ça ira, que l'on chante aussi, est un canevas; on y brodece que l'on veut. En 93, on y disait: Les aristocrates, à la lanterne! Aujourd'hui, c'est aux patrons que l'on en veut:

Les patrons, on les pendra,
Et si on les pend pas,
On leur y f... la g.. en bas.

Mais la chanson lancée, le dernier cri, genre 93, c'est la "Car-magnole," également modernisée. On y fait entrer le pétrole et la dynamite, et toutes sortes de blasphèmes (1)

Bibliographie

FRÈRE ET SŒUR, par le R. P. CHARRUAU, S. J. Un vol. in-12, 2e édition. Prix: 3 fr. 50. (Arcienne Maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) En vente à Québec: chez Garneau, Pruneau et Kirouac, libraires.

M. Edmond Biré a consacré, dans la Gazette de France, unede ses Causeries littéraires (2) à l'étude de de cet ouvrage qui vient d'obtenir, en dépit de la crise qui sévit actuellement surla librairie, un succès rapide et bien mérité. Voici quelquespassages de cet intéressant article

Après avoir analysé le récit du P. Charruau: "Cette histoire

(1) Semaine religieuse de Cambrai.

⁽²⁾ Gazette de France, feuilleton du dimanche 9 juin (No du 10 juin) Vieux romans et romans nouveaux, par Édmond Biré.